

ASSONNANCES

Après deux saisons d'intervention au Collège L.S. Senghor à Corbeil-Essonne [voir Résonnances n° XVI], il nous a semblé intéressant de revenir à l'origine du projet, pour comprendre comment une action pouvait se déclencher. Entretien avec Bart Thielemans, médecin au CPEF des Tarterêts, à l'initiative du projet "Loup que fais-tu ?...".

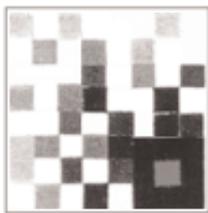
Comment vous est venue l'idée de ce travail ?

Nous agissons dans un centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) situé dans un quartier qui abrite une population d'origine migrante et aussi du quart monde français. Notre travail concerne tout ce qui touche la sexualité et la relation. À côté de la planification familiale pure et dure nous remplissons de plus en plus de missions à propos des comportements entre filles et garçons. C'est lors de ces actions que l'on s'est aperçu que l'on était de plus en plus confrontés à la question de la violence.

On a pensé qu'on pourrait peut-être plus favoriser la participation des jeunes par d'autres formules que des séances de deux heures par classe, une fois par an, ou deux fois deux heures, quand on y arrivait.

Quelle était votre volonté de départ ?

Nous avons deux objectifs : trouver une relation avec les jeunes et d'un autre côté, mettre en contact toutes les personnes qui peuvent être personnes ressource sur ce thème là. En 2003, nous avons mis le projet en place avec Arc-en-Ciel et on a commencé l'ac-



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville

n°20 • Mai 2005

« Loup que fais-tu ? » Les relations filles-garçons au collège

tion concrète avec trois types de population : des élèves de 4^e, des professionnels pour engager des cheminements personnels en dehors de la connaissance "technique" des lois et puis des adultes du quartier. Nous pensions pouvoir mobiliser les parents des élèves, mais le jour du démarrage du premier atelier, personne n'est venu. On est confronté ici peut-être à la question du temps, également pour la logistique où il faut mettre en place les réunions, les courriers, faire remonter les dossiers de subventions, puisqu'il faut aussi avoir les sous, et donc suivre la démarche administrative pour les obtenir. Même chose pour la réflexion et la mobilisation des gens. Ce sont des actions qui pompent énormément de temps et d'énergie. Aucune des personnes du réseau n'a eu de

temps imparti pour cette phase de projet. Du coup, les choses se mettent en place tout doucement et ce que l'on a pu réaliser en une année, c'est déjà une prestation remarquable.

Comment avez vous mis en place cette action ?

Pour sensibiliser les collégiens, on a fait appel aux services de l'éducation nationale, donc à la santé scolaire, les infirmières scolaires surtout, les assistantes sociales et les conseillers d'éducation. Le collège a inscrit l'action dans le projet d'établissement et l'a porté vraiment, ce qui nous a facilité le travail. Arc-en-Ciel a enfin pu intervenir et chaque séance a été "encadrée" par quelqu'un du centre de planification familial, parce que nous sommes dépendant du Conseil Général. Comme c'est lui qui est le plus



grand financeur de l'affaire il faut que ce soit reconnaissable. Il était clair aussi que l'action n'était pas engagée à la demande des élèves. Nous avons apporté l'idée toute faite et demandé leur participation. Et donc, il s'est constitué un groupe de volontaires, qui a travaillé toute l'année avec plusieurs séances et fait des forums avec toutes les classes, chaque fois devant leurs copains.

Qui fait quoi ?

Le Comité de Pilotage du projet est composé de représentants des structures :

- Collège L.S. Senghor (ex collège des Tarterêts),
- Centre Social des Tarterêts
- Centre de P.M.I. / C.D.P.S.
- Centre de Planification et d'Éducation des Tarterêts
- Réseau d'Éducation Prioritaire de Corbeil
- Association Génération II, citoyenneté & intégration

Ça n'a pas été évident, car c'est quand même un sujet qui mobilise très profondément. C'est beaucoup plus difficile à mon avis de travailler sur la sexualité, ou les violences sexuelles, car on aborde là le fond de la vie. Ça implique la relation humaine, donc les comportements, des garçons vis-à-vis des filles, et vice-versa. Mais aussi la réflexion sur son propre être, la conception de la famille, les parents, les enfants, les frères et sœurs, etc.... Ça provoque beaucoup d'émotion....

Et les professionnels ?

Pour eux, on a organisé une journée de formation classique. A la fin de la journée, nous avons présenté Arc-en-Ciel et proposé de continuer à tra-

vailler autrement. Une vingtaine de personnes se sont engagées pour faire le même travail que les élèves. Fin Juin, on s'est arrêté avec le groupe d'élèves volontaires et les professionnels.

Quelles suites envisagées ?

Ce type de travail n'est pas évident, ce n'est pas du tout dans l'habitude des travailleurs sociaux, médicaux. Il est très personnel. On joue, mais on joue avec ce qu'on est. C'est pas un rôle qu'on joue avec certains talents de comédiens. Non, c'est vraiment ses idées, sa propre expérience, son propre vécu qu'on met dedans et puis d'un autre côté ça demande aussi du temps, de venir, de se déplacer. Donc ce travail s'est fait.

Les professionnels avaient gardé deux saynètes et les collégiens trois. Dans le forum, finalement, on s'est retrouvé avec des adultes qui jouaient des rôles de jeunes et puis des jeunes qui prenaient le rôle du professionnel, ce qui est assez intéressant parce que ça donne une idée sur la façon dont chacun voit l'autre.

Nous avons conclu l'après-midi par une discussion sur le secret professionnel, la confidentialité, la confiance. Et en fait, on a compris qu'il n'y avait aucune confiance de ces jeunes-là dans la structure des adultes. Et de l'autre côté, ils ont aussi l'idée que l'adulte est tout puissant et doit pouvoir tout gérer. Ils ne comprennent pas que l'adulte ne peut pas tout savoir, ou des choses comme ça. C'était de la régulation.

Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

Le théâtre-forum, c'est une confrontation de la raison avec le vécu sentimental. Cette méthode fait en sorte qu'il y a

Petit à petit

l'avis d'Arc en Ciel

Bart Thielmans a été entendu. À la rentrée, grâce à l'engagement de l'infirmière du collège et au relais du Réseau d'Éducation Prioritaire, les volontaires élèves (en 3^e cette fois) et les professionnels ont constitué un groupe mixte qui a entraîné avec lui les élèves de 5^e, qui à leur tour, ont constitué un groupe de volontaires. Dans ce mouvement, un groupe d'enseignants s'est également constitué. Il n'y a que les parents qu'il n'est pas possible de toucher, sans doute parce que les conditions de vie qui leur sont faites dans le quartier sont particulièrement difficiles. En fin d'année scolaire 2005, les trois groupes vont se rencontrer lors d'une Assemblée théâtrale et confronter leurs points de vue. Puis, il est prévu de composer un groupe rassemblant élèves de 5^e, de 3^e, des enseignants et des professionnels pour organiser une séance de théâtre-forum dans le quartier. Maintenant ça discute des relations de mixité, mais dans le cadre plus vaste des relations jeunes-adultes. Et en 2005 - 2006, aurons-nous les moyens de poursuivre ce travail presque exemplaire ?

beaucoup de participation possible, même si on a jamais travaillé dans les ateliers. On peut faire entendre sa voix en prenant deux minutes la place de celui que d'habitude on a en face. Ce que j'ai trouvé comme grand avantage quant à cette formule c'est que là on peut laisser tomber la barrière. On est tous égaux face à la loi. C'est quand on n'utilise que la parole qu'on n'est pas égaux. Parce qu'il y en a qui maîtrisent plus que d'autres le langage et si on fait un débat, c'est l'adulte qui, finalement, a la connaissance, l'outil. Quand on passe par un forum, qu'on soit adulte ou jeune, ce qu'on fait a exactement le même



poinds. On participe et tout le monde nous regarde. Tout le monde entend et puis comme c'est du théâtre, c'est un petit peu en dehors du contexte.

En savoir plus

■ Le Conseil Général de L'Essonne, le Réseau d'Éducation Prioritaire de Corbeil (crédit politique de la ville), la DASS du 91 (service de l'insertion et du développement social) et le collège L.S. Senghor ont financé l'action.

■ Coordinatrice du projet 2005 : Thérèse Houvet, infirmière au collège 01 60 89 07 17

Si j'ai une proposition qui n'est pas acceptée par le groupe, ce n'est quand même que du théâtre.

Quels ratés ?

Comme on n'est pas à la fin, c'est pas évident à dire. On va voir si à la rentrée [2005 N.D.L.R.] on arrive à redémarrer.

Le but serait quand même de mettre en place l'assemblée théâtrale, car le projet complet demande bien plus que les neuf mois dont on disposait. Il est clair que tout le monde a envie de continuer. Mais la logistique est lourde. C'est le seul grand projet avec des partenaires extérieurs qu'on a pu mettre en place cette année.

Quelle analyse faites-vous de ce travail ?

Le bilan a été extrêmement positif. Pour les professionnels grâce à l'échange constructif avec les jeunes on y a tous trouvé notre compte et on a vraiment avancé sur la question de la violence.

Du côté des collégiens, le groupe des volontaires était unanime et voulait continuer l'année prochaine. Sur d'autres thèmes mais avec la même formule. Donc ça ça leur a plu, et ils l'ont

trouvé utile. Maintenant, est ce que ça a porté quelque chose dans l'objectif majeur qui était quand même d'arriver à des réflexions et des changements dans les comportements? Ça, j'en sais rien du tout. Mais j'y crois quand même. C'est un travail interactif donc il y a aussi le transfert des normes. Je pense que ces jeunes là ont avancé autrement que s'ils n'avaient pas fait ce projet. C'est difficile à quantifier et il faudrait interviewer les jeunes dans quelques années... Ce serait une bonne façon de faire. Je sens très bien que quand nous allons au collège, dans une classe, pour une séance de 2 heures c'est toujours ressenti comme une action simplement gratuite.

Là maintenant, avec le forum, par ce travail là, les intervenants qui ont encadré chaque séance, on commencé à connaître certains jeunes, et vice-versa. On s'adresse la parole avec le prénom, des choses comme ça. On a été assimilé par le groupe et assimilé comme des adultes qui ont pu provoquer un sentiment de respect. Les comédiens d'Arc-en-Ciel se sont fait connaître et nous, derrière, nous avons été assimilés à leur travail. Ce qui fait que ça peut être moins difficile maintenant de se présenter comme personne référante. Ce serait intéressant d'avoir les témoignages internes que les jeunes font vis-à-vis de leurs copains, de leurs parents. Ce ne serait pas la même chose que de leur demander directement : « *qu'est-ce que vous en avez pensé ?* » Car là on a 90% qui disent : « *ah oui, c'est chouette...* », et 10% qui s'en fichent un peu. On ne sait rien du tout. Mais je pense bien que les positions ont évolué, un petit peu.

*Propos recueillis par Colline Henry
et remaniés par Yves Guerre*

Et pendant ce temps-là, autour des relations filles-garçons...

¶

VILLEPINTE (93) Maison d'arrêt

Projet : débattre des relations aux autres et plus particulièrement des relations filles-garçons avec des mineurs incarcérés au sein de l'établissement pénitentiaire de Villepinte. Cinq ateliers de production avec un groupe de sept jeunes volontaires. Un forum avec l'ensemble des jeunes hommes du quartier des mineurs ainsi que des adultes du SPIP.

¶

CRÉTEIL (94) lycée Branly (Réseau Créteil Solidarité)

Cette année encore, action de théâtre forum de choc avec toutes les classes de seconde (générales et techniques) en partenariat avec le réseau, en présence de médecins et de chargés de prévention du quartier. Sexualité, prévention des contaminations, santé globale...)

¶

AUBERVILLIERS (93) Collèges Diderot et Rosa Luxembourg

Les relations filles-garçons, frères-sœurs, hommes-femmes comme thème de ce travail mené conjointement dans deux établissements de la ville d'Aubervilliers.

¶

VILLIERS LE BEL (95) Jeunesse

Un groupe de jeunes adultes, hommes et femmes, se saisissent du Théâtre-Forum pour débattre entre eux de la relation amoureuse, de la sexualité, du coeur...

¶

VAURÉAL (93) Quartiers

Les pré-ados, les ados et les animateurs du service jeunesse travaillent séparément et débattent ensemble des relations filles-garçons



Autres lieux,

□

Le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) des Hauts-de-Seine expérimente un TIG citoyenneté

avec Arc-en-Ciel Théâtre en direction de personnes (jeunes) condamnées à des travaux d'intérêts généraux pour des délits en rapport avec la citoyenneté et la civilité... Une journée durant, avec la participation active des travailleurs sociaux, la méthode du Théâtre-Forum a permis de mettre des mots là où ça fait mal et de se représenter les difficultés à être bien dans la cité quand le regard des autres est perçu parfois comme un reproche permanent...

□

« Lianes » à Lille, un réseau régional d'associations de coopération regroupant deux mille structures

nous a demandé de mettre en place un dispositif de formation permettant de favoriser l'échange entre les acteurs et d'améliorer les connaissances réciproques des adhérents. Ce « faire connaissance » a pu se faire lors d'une journée en amont de l'assemblée générale statutaire du réseau. Cette journée a permis non seulement de traiter un certain nombre de problématiques liées à l'activité des associations, mais également à leurs représentants, de mieux se comprendre et d'être plus à même de prendre conscience de leurs place dans le réseau. Elle a permis également de créer un docu-

ment qui devrait constituer la base d'une charte liant de façon plus claire les associations humanitaires à Lianes.

□

Le collège Pasteur de Longjumeaux (94) engage une action de prévention des discriminations et demande

l'intervention d'Arc-en-Ciel auprès d'une classe de 4e au grand complet pour parler ensemble des racismes, sexismes et plus généralement des différences. Ce projet porté par les deux Conseillers Principaux d'Éducation du collège sous l'œil bienveillant de la direction du collège. Cinq ateliers de productions avec toute la classe et cinq forums de deux heures devant les autres classes de 4e. Beau temps pour la saison mais absence quasi générale des professeurs lors des forums. La discrimination c'est une question pour les jeunes à défaut d'être nouvelle... c'est bien connu.

□

Le quartier des Alpes à Fontaine, petite ville près de Grenoble souffre d'un climat d'incompréhension

entre jeunes et adultes. C'est pour tenter de mettre en place un mieux « vivre ensemble » que le service du Développement Social Urbain et le maire-adjoint chargé de la jeunesse ont commandité la mise en place d'un processus de démocratie participative devant confronter les différents points de vue (habitants adultes et jeunes, professionnels et élus).

LE 1ER NUMÉRO DE «PAROLE PUBLIQUE», LA LETTRE DE LA COORDINATION FRANCOPHONE DU THÉÂTRE-FORUM EST PARU

H

Si vous ne l'avez pas reçu, demandez-le nous...

à p r o p o s d ' a s s o n n a n c e s

Bravo ! Les choses sont maintenant très claires. Le résultat réjouissant de ces mois de campagne électorale aura fini de nous ouvrir les yeux. Et cela aurait pu être à propos de n'importe quoi d'autre que cette pauvre Europe. Une fois de plus on a constaté en effet, comment ne fonctionne plus un système qui se prétend démocratique et qui, proposant un choix aux citoyens, méprise ceux qui ne feraient pas le bon.

Car le bon, c'est bien évidemment celui que tous les représentants des élites, des stratèges réalistes de quelque bord qu'ils soient, pensent être celui de l'intelligence. Parce qu'il est celui qu'ils ont fait à notre place, depuis plus de trente ans, pardi. Rien de moins.

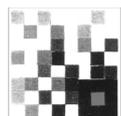
Voir et constater à ce point le mépris qui se pavane et ne se rend même pas compte, qu'à chaque fois qu'il ouvre la bouche, il creuse sa propre tombe à quelque chose de réjouissant, comme est réjouissant la réponse que nous lui avons apporté. HEC, ENA, Sciences-Po, sondeurs, journalistes, éditorialistes, etc... tout ce monde qui profite d'un système parce qu'il y est un parvenu arrivé, ne comprend plus qu'il parle dans le désert d'un mépris symétrique qui donne la nausée aux citoyens que nous sommes. Il faut dissoudre le peuple au profit des EXPERTS ! Circulez, y-a rien à voir !

Voyez-vous, on en a marre d'être gouvernés par des imbéciles autistes bardés de certitudes qui rendent, année après année, la vie encore plus difficile, pour à chaque fois, un peu plus d'entre-nous.

Non ! À ce système du fric, des magouilles et des initiés, à cette aristocratie plastronnante qui pète de trouille rien qu'à l'idée de perdre ses privilèges.

Vivent les sans culottes bolcheviks, le couteau entre les dents, et rendez-vous le 4 Août ! Pour un autre monde possible...

Responsable de publication Michèle Queval **Comité éditorial** René Badache, Bruno Bourgarel, Maud Chappaz, Yves Guerre, Jean-René Jalenques, Sarah Muller, Jean-Luc Pieuchot, Stéphane Triquenaux **Coordination & Réalisation** Y. Guerre et JR Jalenques **Supplément à la revue Résonances. Ne peut être vendu.**



La Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre - Forum Ville • n° XX • Mai 2005

110 ter rue Marcadet - 75018 Paris www.arcencieltheatre.org Tél. 01 42 23 40 30